



# Intervention parlementaire

## Réponse du Conseil-exécutif

N° de l'intervention : 212-2021  
Type d'intervention : Interpellation  
Motion ayant valeur de directive : ☐  
N° d'affaire : 2021.RRGR.313

Déposée le : 16.09.2021

Motion de groupe : Non  
Motion de commission : Non  
Déposée par : Schindler (Bern, PS) (porte-parole)

Cosignataires : 0

Urgence demandée : Non  
Urgence accordée :

N° d'ACE : 59/2022 du 26 janvier 2022  
Direction : Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration  
Classification : -

## Tout entreprendre pour faire baisser le taux de suicide chez les jeunes LGBT

Les jeunes LGBT<sup>1</sup> appartiennent à un groupe que l'on sait vulnérable : des études suisses actuelles montrent que 56 pour cent des jeunes LGBT âgé·e·s de 15 ans font état de dépressivité et que près de 25 pour cent se déclarent en mauvaise santé générale<sup>2</sup>.

Selon le sondage *Generation What*, six pour cent des jeunes suisses entre 16 et 17 ans ont déjà eu un rapport sexuel avec une personne du même sexe et 24 pour cent ont envie d'essayer<sup>3</sup>. Il existe un intérêt avéré de la part des jeunes pour ne plus ignorer cette thématique et un besoin d'action de la part des agentes multiplicatrices et des agents multiplicateurs afin de garantir le bien-être des jeunes qui leur sont confié·e·s.

Des mesures sont nécessaires pour améliorer l'état de santé des jeunes LGBT et pour rendre facilement accessibles à l'ensemble des jeunes, toute orientation sexuelle confondue, des informations sur la sexualité, l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Diverses actrices et acteurs des domaines privés et publics proposent aux jeunes LGBT des programmes, des campagnes et des informations qui prennent en compte leurs besoins psychiques et sociaux.

Le Conseil-exécutif est prié de répondre aux questions suivantes :

1. Aujourd'hui, qu'est-ce qui est déjà entrepris en matière de prévention contre l'homophobie et la transphobie et pour améliorer l'état de santé général des jeunes LGBT dans le canton de Berne ?

<sup>1</sup> LGBT = Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender ; utilisé ici comme terme générique pour les personnes qui ne sont ni hétérosexuelles ni cisgenres.

<sup>2</sup> Institut universitaire de médecine sociale et préventive (2017) : Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. *Les jeunes non-exclusivement hétérosexuel·le·s : populations davantage exposées ?*

<sup>3</sup> <http://www.generation-what.ch/fr/portrait/data/x-rated>

2. Des points de contact tels que l'Aide Suisse contre le Sida, Milchjugend ou du-bist-du.ch proposent un accès facile à des conseils et à la prévention. Comment leurs offres sont-elles soutenues par le canton et à quel point ce sujet sensible est-il globalement et systématiquement abordé ?
3. Où le gouvernement voit-il encore des besoins et des possibilités d'action ? Le gouvernement est-il prêt à approfondir cette thématique ?

## Réponse du Conseil-exécutif

### Question 1

Dans les limites des ressources disponibles, la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration (DSSI) propose une vaste palette de prestations en faveur de la promotion de la santé et de la prévention des addictions<sup>4</sup>. En font partie les programmes menés dans le domaine de la prévention du suicide et de la santé sexuelle. Depuis 2018, la DSSI s'engage également en faveur de la santé psychique dans le cadre du programme d'action cantonal Alimentation et activité physique mené en collaboration avec la fondation Promotion Santé Suisse. Elle apporte ainsi une contribution importante en faveur de la promotion de la santé psychique des enfants, des adolescent·e·s et des personnes âgées.

Au cours des dernières années, aucune offre n'a été conçue spécifiquement en faveur des adolescent·e·s LGBT dans le cadre du programme d'action cantonal, mais les prestations de l'Alliance bernoise contre la dépression (*Berner Bündnis gegen Depression*), du Service de santé de la ville de Berne et de la fondation Santé bernoise ont notamment contribué à favoriser les compétences de vie des enfants et des adolescent·e·s. En outre, le canton de Berne met à disposition les numéros 143 et 147 que les personnes concernées et leurs proches peuvent composer pour recevoir du conseil et du soutien. La DSSI mène également la campagne *Wie geht's dir* en Suisse alémanique, qui vise à sensibiliser la population au sujet de la santé psychique.

### Question 2

Les prestations d'Aide SIDA Berne sont subventionnées par le canton de Berne. En ce qui concerne les écoles bernoises, elles ont la possibilité de bénéficier des prestations gratuites de Santé bernoise, de modules d'enseignement dans le domaine de l'éducation sexuelle ainsi que de coachings et de conseils destinés aux membres du corps enseignant. La fondation Santé bernoise favorise une approche inclusive et aborde le thème de la diversité des identités individuelles ou sexuelles dans le cadre de ses prestations.

### Question 3

Le Conseil-exécutif ne juge actuellement pas nécessaire de prendre des mesures plus poussées que celles évoquées ci-dessus.

Destinataire

– Grand Conseil

---

<sup>4</sup> Articles 30 et 31 de la loi du 9 mars 2021 sur les programmes d'action sociale (LPASoc ; RSB 860.2)